

Zeitschrift: Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes

Herausgeber: Schweizerischer Centralverein vom Roten Kreuz

Band: 52 (1944)

Heft: 25

Artikel: Problèmes d'après-guerre

Autor: Oliver, G.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-972890>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 19.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

DAS ROTE KREUZ LA CROIX-ROUGE

Croce-Rossa

Organ des Schweizerischen Roten Kreuzes
und des Schweizerischen Samariterbundes.

Organe officiel de la Croix-Rouge suisse
et de l'Alliance suisse des Samaritains.



Crusch-Cotschna

Organo della Croce-Rossa svizzera
e della Federazione svizzera dei Samaritani

Organ da la Crusch-Cotschna svizra
e de la Lia svizra dals Samaritains.

Herausgegeben vom Schweizerischen Roten Kreuz - Edité par la Croix-Rouge suisse - Pubblicato dalla Croce-Rossa svizzera - Edit da la Crusch-Cotschna svizra

Rotkreuzchefarzt - Médecin-chef de la Croix-Rouge - Medico capo della Croce-Rossa

Funkbild aus Italien

Frauen und Kinder haben sich in einen ruhigen Winkel geflüchtet und warten dort ab, bis der Krieg auch ihr Dorf überstampft hat. Was werden sie bei der Rückkehr noch vorfinden? Nur das Nötigste haben sie mitzuschleppen vermocht.

Italie

Réfugiés dans un coin à l'abri, des femmes et enfants attendent pendant que la guerre destructrice ravage aussi leur village. Que vont-ils trouver en y retournant? Ils n'ont réussi à emporter que le juste nécessaire. (Foto ATP-Bilderdienst)



Problèmes d'après-guerre

L'expérience de la dernière guerre mondiale a montré que la fin des hostilités, la démobilisation des armées, le retour des prisonniers dans leurs foyers, les mouvements des populations civiles, sont autant de difficultés auxquelles les Croix-Rouges nationales et les œuvres de salubrité publiques auront à faire face. Les œuvres d'entraide ne peuvent rester insensibles aux problèmes qui se posent alors et doivent par tous les moyens aider l'Europe à sortir du chaos dans lequel elle se trouvera. Les moyens de remédier à cette situation doivent être envisagés dès maintenant. C'est pourquoi, répondant aux vœux formulés par la Croix-Rouge Internationale, la Croix-Rouge suisse a créé à Berne un Bureau des missions médicales. Quel est son but? Quelles sont les possibilités, que pourra-t-il faire, que devra-t-il faire?

S'il est prématuré d'apporter notre aide à tel ou tel pays d'Europe, il est cependant de notre devoir d'organiser dès maintenant des missions médicales prêtes à intervenir sur notre sol et prêtes aussi à apporter leur aide aux Croix-Rouges nationales des pays qui nous entourent.

Nous nous sommes adressés, d'une part aux médecins suisses et d'autre part aux infirmières et laborantines suisses qui, dès la fin des hostilités pourront consacrer quelques semaines ou quelques mois à l'œuvre humanitaire que nous entreprenons.

La formation d'une mission médicale a pour but principal de poursuivre la lutte contre les épidémies possibles venant à éclater en Europe.

Si les missions du front de l'Est furent spécialisées dans la chirurgie de guerre, les missions d'après-guerre apporteront leur aide et leurs secours, aussi bien aux populations qu'aux anciens combattants rendus à la vie civile. Les maladies infectieuses, les maladies dues

aux carences alimentaires retendront surtout l'activité de nos médecins.

Nous avons mis sur pied des cours d'introduction pour médecins et infirmières. Les médecins seront instruits sur les méthodes nouvelles basées sur les expériences faites durant cette guerre dans la lutte contre les maladies infectieuses. D'autre part, nous nous proposons de rappeler à nos médecins suisses certaines théories épidémiques qu'ils n'ont fait qu'effleurer au cours de leurs études.

Quant aux infirmières et laborantines, aides de tous les instants du corps médical, il serait fastidieux de les instruire à nouveau sur les problèmes qu'elles côtoient tous les jours. Nous désirons, bien au contraire, les placer en face des réalités pratiques et des problèmes complexes qu'elles rencontreront, sans aucun doute, au cours de leur activité auprès des missions dont elles feront partie.

Ces missions seront appelées vraisemblablement à porter leur aide en dehors de nos frontières. Mais notre pays, miraculeusement protégé jusqu'à ce jour, peut subir les conséquences de cette guerre mondiale. Nul ne peut interdire l'entrée de notre territoire à un fléau tel que les maladies infectieuses. En conséquence, le Comité International de la Croix-Rouge, d'un commun accord avec la Croix-Rouge suisse, a chargé cette dernière du recrutement des médecins, infirmières et laborantines. Nous avons pris à notre charge l'organisation de cours d'introduction ainsi que la charge financière de ces dits cours. Par contre, le Comité International de la Croix-Rouge sollicite le corps enseignant pour ce ou des relations politiques et diplomatiques du jour où les missions doivent quitter notre sol.

L'on parle beaucoup des problèmes d'après-guerre! Nos associations suisses ou étrangères organisent, discutent de telle ou telle éventualité.

Si nous n'avons pas étalé dans les colonnes de notre presse nationale l'activité des missions médicales, nous tenons cependant à confier à notre journal la ligne générale de nos travaux, réalisés et prêts à entrer en activité quand le moment sera venu.

G. Olivet.

Delegiertenversammlung des Schweizerischen Roten Kreuzes

Am 18. Juni hielt das Schweiz. Rote Kreuz in Olten seine ordentliche Delegiertenversammlung unter dem Vorsitz seines Präsidenten Dr. J. von Muralt ab. Dieser hiess die zahlreich erschienenen Delegierten willkommen und begrüsste die Ehrengäste: Regierungsrat U. Dietschi, Vertreter der Regierung des Kantons Solothurn, Oberamtmann A. von Rohr, Olten, Stadtlammann Dr. H. Meyer, Olten, Platzkommandant Oberstlt. Spring, ferner Oberstbrigadier Vollenweider als Vertreter des Generals.

42 Zweigvereine waren mit 144 Delegierten, die Hilfsorganisationen mit 27 Delegierten und die Direktion mit 21 Mitgliedern vertreten.

Der Präsident gab einen kurzen Ueberblick über die Arbeiten und Aufgaben des Schweiz. Roten Kreuzes seit der letzten Delegiertenversammlung und streifte dabei auch die Frage künftiger Hilfsaktionen. Für eventuelle Nachkriegs-Hilfsaktionen im Ausland stehe das Schweiz. Rote Kreuz in ständiger Fühlung mit dem Bundesrat. Es bereite sich in personeller und materieller Hinsicht darauf vor, auch überraschend sich bietenden Aufgaben gewachsen zu sein; es zählt dabei auf die tatkräftige Hilfe seiner Zweigvereine und Hilfsorganisationen sowie auf Verständnis und Opferbereitschaft des ganzen Schweizervolkes.

Die statutarischen Geschäfte wickelten sich rasch und reibungslos ab. Sowohl der reichhaltige und umfangreiche Jahresbericht, der überall sehr gut aufgenommen wurde, wie auch die vom Zentralkassier Prof. Bohren kommentierte Jahresrechnung wurden genehmigt. Betreffend Budget 1944 stimmte die Versammlung dem Antrag der Direktion zu: ein Budget mit Zahlen wird für das Jahr 1944 nicht aufgestellt, Zentralkomitee und Direktion werden sich jedoch an die Normen der letzten zwei Jahre halten.

Für den als Revisionssektion ausscheidenden Zweigverein Graubünden wurde der Zweigverein Boudry gewählt. Der Zweigverein Genf hat sich für die Durchführung der nächsten Delegiertenversammlung gemeldet.

Mario Musso, Mitglied des Zentralkomitees und Präsident des Bundesfeierkomitees, gibt in warmen Worten die Gründe bekannt, weshalb das Bundesfeierkomitee die diesjährige Bundesfeiersammlung dem Schweiz. Roten Kreuz zugewiesen hat. Das Bundesfeierkomitee sei bestrebt, dem Schweiz. Roten Kreuz die Durchführung seiner grossen Aufgaben erleichtern zu helfen.

Regierungsrat Dietschi freut sich, das Schweiz. Rote Kreuz im Namen der solothurnischen Regierung in Olten zu begrüssen. Er fühle sich seit langem innerlich mit dem Roten Kreuz verbunden, obwohl es heute das erstemal sei, dass er unter der Flagge des Roten Kreuzes

stehe und zu den Angehörigen dieser von ihm sehr verehrten Institution spreche. Die Neutralität müsste uns allen bestimmt unerträglich erscheinen, wenn wir ihr nicht durch das Rote Kreuz einen höheren Sinn verleihen könnten. Das Rote Kreuz stellt heute den gläubigsten Träger einer grossen Idee dar. Möge es in der Durchführung seiner segensreichen Aufgaben nie erlahmen!

Der Oberfeldarzt, Oberstbrigadier Vollenweider, überbringt die Grüsse und den Dank des Generals, Mitglied der Direktion des Schweiz. Roten Kreuzes. Das Rote Kreuz bedeute ein wichtiges Attribut unseres Landes, ohne das unsere Eidgenossenschaft nicht zu denken sei. Darauf berührte der Oberfeldarzt kurz die künftigen Aufgaben und Fragen der Personalrekrutierung für den Armeesanitätsdienst.

Drei interessante Kurzreferate folgten: Major Christeller, Adjunkt des Schweiz. Roten Kreuzes sprach in französischer Sprache über die Organisation des Zentralsekretariates und zeigte eindrucklich, wie die politischen Ereignisse — vom spanischen Bürgerkrieg und der Hilfsaktion des Schweiz. Roten Kreuzes in Madrid ausgehend — im Personalbestand des Zentralsekretariates und im Umfang der ständig anwachsenden Aufgaben kräftigen Widerhall fanden. Das Direktionsmitglied Mario Musso, Präsident der Einkaufskommission der Kinderhilfe, berichtete in italienischer Sprache über die Hilfe des Schweiz. Roten Kreuzes in Norditalien. Seine Darlegungen gaben ein lebhaftes Bild der Schwierigkeiten, die sich dieser Aktion entgegenstellten. Oberstlt. H. Spengler, Armeecapotheker, beleuchtete die Zusammenarbeit zwischen dem Schweiz. Roten Kreuz und der Armee in bezug auf das Sanitätsmaterial, eine Zusammenarbeit, die schon Jahre vor Ausbruch des gegenwärtigen Krieges begonnen und zu einer wertvollen und namhaften Unterstützung des Armeesanitätsdienstes geführt hat.

Um 12.30 Uhr schloss der Präsident die Delegiertenversammlung.

Tagesbefehl

A. H. Q., 15. Juni 1944.

Offiziere, Unteroffiziere, Soldaten!

Der Krieg nähert sich immer mehr unseren Grenzen. Ich habe daher neue Truppen unter die Waffen gerufen.

Unser Land ist nicht nur, wie oft angenommen wird, Gefahren von der einen oder andern Mächtegruppe ausgesetzt; Gefahren bestehen nicht nur an diesem oder jenem Grenzabschnitt, zu diesem oder jenem Zeitpunkt und offenbaren sich auch nicht immer unter den gleichen Anzeichen. Sie können sich langsam entwickeln oder plötzlich hereinbrechen. Sie treten vielleicht in neuen, Euch unerwarteten Formen auf, deren Möglichkeit, Wahrscheinlichkeit und Folgen Euer höchster Vorgesetzter, dessen Aufgabe es ist, die Sicherheit des Landes zu gewährleisten, abwägt und in Rechnung setzt.

Um diesen Gefahren wirksam begegnen zu können, genügen Wille und Mut allein nicht, nützen die besten Truppen und Waffen, die stärksten Befestigungen wenig, wenn wir nicht rechtzeitig bereit sind. Daher wollen wir eher zu früh als zu spät auf unseren Posten stehen, lieber einen Posten zu viel als einen zu wenig besetzen!

Ich unterschätze die Schwierigkeiten nicht, die einem grossen Teil von Euch erwachsen, werde aber darüber wachen, dass die getroffenen Massnahmen fortwährend der Lage angepasst bleiben, damit den für Euch und für das Land lebenswichtigen Arbeiten im Rahmen unserer Sicherheit Rechnung getragen wird.

Ich weiss, dass Ihr Eure Pflicht als Soldaten erfüllen werdet.

General Guisan.

Ordre du jour

Q. G. A., 15 juin 1944.

Officiers, sous-officiers, soldats!

La guerre, peu à peu, se rapproche de nos frontières. La situation m'a obligé à faire appeler sous les armes de nouvelles troupes.

Le risque auquel notre Pays est exposé ne vient pas seulement, comme on le croit souvent, de tel ou tel groupe de belligérants; il ne s'applique pas seulement à telle frontière, à tel moment; il ne nous apparaît pas toujours sous les mêmes signes. Il peut se dessiner progressivement ou éclater d'une manière soudaine. Il peut revêtir une forme que vous n'avez pas imaginée peut-être, mais à laquelle le Chef qui vous commande et qui a pour mission d'assurer la sécurité du Pays, a réfléchi et dont il mesure la possibilité, la vraisemblance ou les suites.

Pour parer à ce risque, la volonté et le courage, les plus belles troupes, le meilleur armement, les fortifications les plus solides, ne suffisent pas, si l'on n'est pas prêt à temps. Or, mieux vaut se trouver